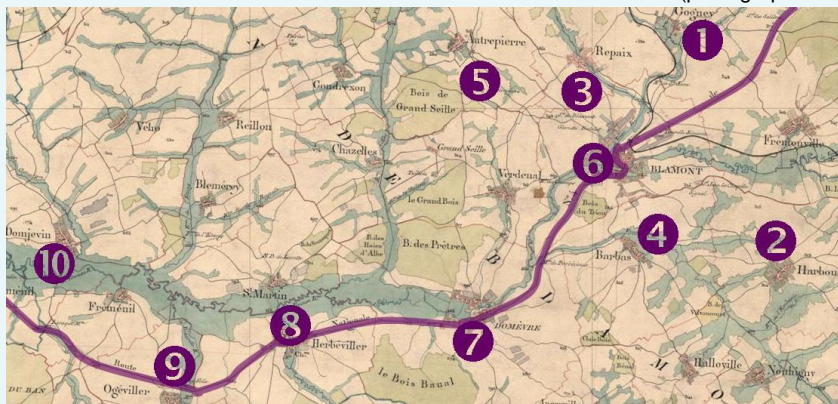


La longue déroute des conscrits de 1813

Canton de Blâmont Novembre - Décembre 1813



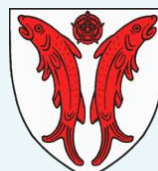
Monument commémoratif élevé à Domèvre-sur-Vezouze en 1906 (photographie 2016)



**G
S
M
P
V
P**
Groupement des Sociétés
Militaires et Patriotiques de
Vezouze en Piémont

**Notice pour la cérémonie du
dimanche 10 décembre 2023
à Domèvre-sur-Vezouze
et Blâmont**

*Rédaction: Thierry Meurant
Novembre 2023*



**Mairie de
Blâmont**

I. - Préambule	2
II. - Contexte	3
III. - Relevés communaux	4
1. - GOGNEY	4
2. - HARBOUEY	4
3. - REPAIX.....	4
4. - BARBAS.....	5
5. - AUTREPIERRE.....	5
6. - BLÂMONT.....	6
7. - DOMÈVRE-sur-VEZOUZE	14
8. - HERBÉVILLER.....	23
9. - OGÉVILLER.....	23
10. - DOMJEVIN.....	23
IV. - Conclusion.....	24

I. - Préambule



De 1792 à 1815, sept coalitions se sont formées contre la France : la première contre la Révolution française, la seconde contre le Consulat de Napoléon Bonaparte, puis cinq coalitions entre le sacre de l'empereur et sa chute. Les conjectures sont nombreuses sur les pertes humaines lors de ces multiples conflits : si cette période compte environ 2 millions de conscrits français, l'historien ne peut en effet livrer que des approximations sur le nombre de soldats morts ou disparus (peut-être 700.000).

Sépultures sommaires et fosses communes réparties sur toute l'Europe, absence de document d'identité, de plaque militaire, de numéro de matricule sur les uniformes (pas avant 1881 en France), rien ne permet d'identifier les militaires morts au combat ou dans les hôpitaux.

Jusqu'en 1813, ces guerres étaient extérieures au territoire français : le retour tragique des convois de blessés de novembre 1813 va marquer le début de la « campagne de France » où, dès le 15 décembre, quatre armées de la coalition se mettent en mouvement pour converger vers la France et obtenir la première abdication de l'empereur Napoléon en avril 1814. C'est, en fin 1813, cette première confrontation directe de la population locale aux horreurs de la guerre que retrace cet opuscule.

II. - Contexte

En décembre 1812, l'armée française évacue la Russie, poursuivie par les Russes et les Prussiens. Mais Napoléon reconstitue sa Grande Armée avec ses alliés italiens, danois, allemands de la Confédération du Rhin et, en France, mobilise 350.000 soldats en janvier 1813 (100.000 des conscrits de 1809 à 1812, 100.000 de la garde nationale et 150.000 de la conscription de 1814), puis 180.000 en avril (80.000 de la garde nationale, 90.000 de la conscription de 1814, 10.000 de gardes d'honneur à cheval), 30.000 en août (des classes 1808 à 1814).

La Grande Armée remporte les victoires de Lützen le 2 mai 1813, Bautzen les 20 et 21 mai, et Dresde les 26 et 27 août. Mais les alliances se compliquent, et Napoléon décide d'attendre l'ennemi à Leipzig, à la tête de plus de 200.000 soldats (150.000 fantassins, 36.000 cavaliers, etc).

La plus importante bataille du siècle, dite *Bataille des Nations*, s'engage le 16 octobre 1813 contre les 400.000 soldats de la sixième coalition (Russie, Autriche, Prusse et Suède). Elle se continue le 17, mais le 18 octobre, Napoléon abandonne la lutte pour ne pas risquer l'écrasement total. La Grande Armée se replie après les ultimes combats du 19 octobre, laissant 12.000 hommes prisonniers de l'ennemi et 50.000 tués ou blessés.



La Bataille des Nations - Vladimir Ivanovich Moshkov (1792-1839)

Napoléon regroupe ses forces à Erfurt les 24 et 25 octobre, et remporte la victoire de Hanau les 30 et 31 octobre, qui lui permet de repasser le Rhin à Mayence avec 50.000 hommes le 2 novembre, et de rejoindre Saint-Cloud le 9 novembre. Derrière suivent les débris de l'armée et les convois de blessés et malades (notamment du typhus) qui remontent vers la capitale, déposant dans les hôpitaux, ambulances, et parfois chez les habitants,

leurs jeunes conscrits agonisants : « quinze jours après la bataille de Hanau, des milliers de charrettes couvertes de blessés et de malades s'étaient mises à défiler sur la route de Strasbourg à Nancy. Elles s'étendaient d'une seule file du fond de l'Alsace en Lorraine. » (Histoire d'un conscrit de 1813 - Erckmann-Chatrian)

III. - Relevés communaux

Les registres d'état civil des décès retracent le parcours de ces convois remontant vers Paris par la route de Strasbourg, semant localement morts et blessés dans le canton de Blâmont, entre Gogney et Domjevin.

Certaines informations y sont illisibles, incertaines, voire fantaisistes, notamment sur l'origine géographique. Nous les reproduisons telles que nous avons tenté de les déchiffrer.

1. - GOGNEY



1	7 novembre	Jean Joseph MONAY	natif de Bermenil, arrondissement de Marencourt (Seine et Oise)	fourrier au 8 ^{ème} régiment de tirailleurs de la garde impériale, 1 ^{er} bataillon, 3 ^{ème} compagnie
2	12 novembre	François NAULIN	natif de Barbe... [?], arrondissement de Ruffec (Charente)	chasseur au 22 ^{ème} régiment à cheval
3	17 novembre	Jacques GUILLEUL	commune de Louroux, arrondissement d'Angers (Maine et Loire)	65 ^{ème} compagnie, 4 ^{ème} bataillon
4	28 novembre	soldat inconnu		shako de chasseur

2. - HARBOUEY



1	5 décembre	soldat inconnu	reconnu comme canonnier par les boutons de son habit et son bonnet portant le n° 6
2	5 décembre	soldat inconnu	19 ^{ème} régiment d'infanterie d'après les boutons de son habit

3. - REPAIX



1	13 novembre	Joseph LEGRAND	23 ans	né le 1 ^{er} octobre 1790, domicilié à Cardroc, canton de Berchel [Becherel] (Ille et Vilaine)	chasseur du 2 ^{ème} régiment d'infanterie légère, 4 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie
2	14 novembre	soldat inconnu			boutons d'habit n° 37

4. - BARBAS



1	11 novembre	soldat inconnu			bouton de l'habit n° 6
2	26 novembre	André CARLIN	29 ans	Menton (Alpes-Maritimes)	
3	27 novembre	soldat inconnu			bouton de l'habit n° 72
4	28 novembre	François COQUETIER	19 ans	commune de Barge, canton de Gevrey (Côte d'Or)	40 ^{ème} régiment, 4 ^{ème} compagnie, 3 ^{ème} bataillon
5	28 novembre	François LACOURT		né à Belleville l'Orgueilleux (Calvados)	
6	28 novembre	Pierre BEAUSSON	19 ans	Beausaie (Corrèze)	conscrit fusilier de la 4 ^{ème} compagnie du 1 ^{er} bataillon
7	29 novembre	soldat inconnu			10 ^{ème} selon les boutons, habit de tambour et cor de chasse aux pans de l'habit
8	29 novembre	soldat inconnu			3 ^{ème} régiment selon les boutons
9	30 novembre	Pierre Joseph DUBOIS	20 ans	commune de Quesy, canton de la Fère (Aisne)	54 ^{ème} régiment de ligne, 4 ^{ème} compagnie, 5 ^{ème} bataillon

5. - AUTREPIERRE



1	9 décembre	Joseph Antoine COPO		commune de Tiaragero [?], canton de Sequestre [?], département de Gênes	
2	9 décembre	soldat inconnu			
3	27 décembre	soldat inconnu			
4	27 décembre	Louis ANDRES		domicilié à Dracy, canton de Couches (Saône et Loire)	soldat de train d'équipage, 5 ^{ème} bataillon, 4 ^{ème} compagnie

6. - BLÂMONT

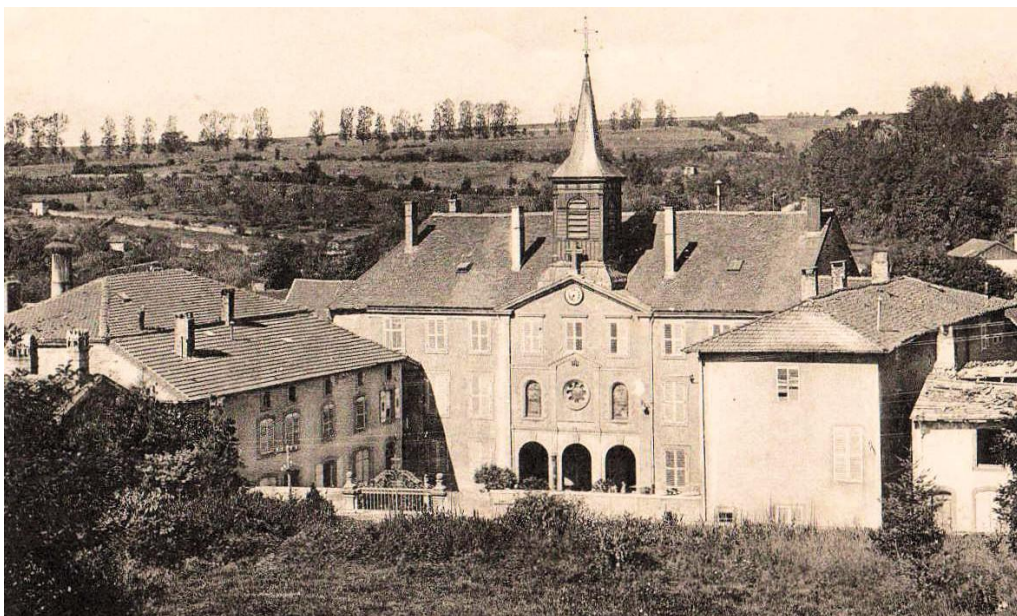


A compter du 3 novembre 1813 (et notamment à compter du 7), les dépôts de blessés vont se succéder jusqu'à mi-décembre dans l'hospice civil Saint-Jean-Baptiste de Blâmont, tenu par les soeurs de Saint-Charles.

Jusqu'au 7 décembre 1813, la supérieure de l'établissement, Soeur Marie Monique Petit déclare à l'état civil 65 décès de ses jeunes malades : âgée d'environ 60 ans, touchée par la fatigue et peut-être la maladie, elle décède ce jour là, à 6 heures du matin, et est immédiatement remplacée par Soeur Adelaïde Pant qui reprend la tâche des déclarations, soit 30 décès supplémentaires jusqu'en mars 1814.

Le *Journal de l'Empire* évoque le 13 novembre 1813 le passage à Blâmont d'un convoi de malades et blessés, mais se garde bien de relater l'effroyable réalité de ces mois de novembre et décembre :

« Des convois de militaires blessés et malades revenant de l'armée traversoient dernièrement la ville de Blamont, arrondissement de Lunéville. Il étoit midi ; tout à coup on vit accourir les habitans : les uns apportant leur repas, les autres du vin ; ceux-ci des chemises, couvertures, etc. Riches et pauvres, tous s'empressoient à l'envi de porter secours à ces braves. On assure que le voeu des habitans est de faire pareille distribution à chaque passage. » (Journal de l'Empire - Samedi 13 novembre 1813)



Blâmont - Hôpital Saint-Jean-Baptiste

L'hôpital surchargé ne peut absorber les convois multiples de ces évacuations de blessés : c'est pourquoi, dès le 4 novembre, une ambulance est mise en place à Domèvre. Mais, si les 38 soldats décédés à Domèvre ont été inhumés dans une fosse où le *Souvenir Français* a fait ériger une stèle en 1906, que sont devenus les 95 soldats de Blâmont ? Alphonse Dedenon, dans son *Histoire du Blâmontois dans les temps modernes* (éd. 1931), évoque le passage ultérieur des troupes d'invasion en ces termes :

« Tout de suite après, survinrent les Alliés, qui pénétrèrent à Lunéville, le 14 [janvier 1814]. [...] L'occupation se prolongea jusqu'au 8 juin. On vit alors défiler à profusion les Bavaois, les Prussiens, les Saxons et les Russes [...] ; le pire fut la menace du typhus et d'autres maladies contagieuses. La mortalité prit soudain, à Blâmont, de telles proportions qu'on mit, d'urgence, à exécution le projet, depuis longtemps envisagé, de créer un nouveau cimetière, plus vaste que celui qui entourait l'église; Pour cela, un jardin, clos de murs, fut acheté sur la route de Barbas; il garde encore maintenant sa destination. Pour les militaires, qui décédèrent en très grand nombre, on choisit un champ, au lieudit : A l'Etang, non loin du chemin de Repaix. On l'appela cimetière Russe, mais, en consultant les registres, il apparaît que presque tous les morts furent des Bavaois ou des Prussiens. » (*Histoire du Blâmontois dans les temps modernes*, A. Dedenon, 1931)

Sont-ce les décès des conscrits de 1813 qui ont saturé l'ancien cimetière situé autour de l'église ? On ignore en effet où furent enterrés ces jeunes soldats, et l'ancien cimetière a intégralement disparu en 1853.

Les déclarations de décès à l'état civil de « hospice civil - déclaration Soeur Monique Petit » sont notées ci-dessous HC-SMP, et celles de « hospice civil - déclaration Soeur Adélaïde Pant », HC-SAP.

1	3 novembre	Jean-François SOYER	19 ans	natif de ..., canton de Bailleul (Nord)	fusilier au 96 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 3 ^{ème} bataillon (HC-SMP)
2	7 novembre	François Nicolas DESHOGUES	25 ans	natif de Couilly, canton de Cerisis la Salle (?)	grenadier au 28 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 1 ^{ère} compagnie, 2 ^{ème} bataillon (HC-SMP)
3	9 novembre	Augé DUBOIS	22 ans	natif de département de Napoléon	fusilier au 28 ^{ème} régiment de ligne, 4 ^{ème} bataillon, 4 ^{ème} compagnie (HC-SMP)

4	9 novembre	Antoine ARDOIS	20 ans	natif de Montigny (Seine-et-Marne)	fusilier au 34 ^{ème} régiment de ligne, 3 ^{ème} bataillon, 2 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
5	9 novembre	MAROT		natif de Serauviller (Haut-Rhin)	sapeur au 5 ^{ème} bataillon (HC-SMP)
6	9 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
7 8	9 novembre	2 soldats inconnus			(HC-SMP)
9	9 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
10	10 novembre	Jean Joseph COMTOIS	21 ans	natif de Loquel (Var)	fusilier au 133 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 3 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
11	11 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
12	13 novembre	Joseph OLIVIEZ	24 ans	natif de Parme en Italie	fusilier au 13 ^{ème} régiment de ligne, 2 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie (HC-SMP)
13	13 novembre	Jean Pierre DOUBERT		natif de Dry (Loiret)	(HC-SMP)
14	13 novembre	Jean Baptiste CATION		natif de Rouen (Seine inférieure)	fusilier au 51 ^{ème} régiment de ligne, 3 ^{ème} bataillon, 2 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
15	13 novembre	Guiseppe GERASINE		napolitain	cavalier au 2 ^{ème} régiment (HC-SMP)
16 17 18	13 novembre	3 soldats inconnus			dont un canonnier de marine (HC-SMP)
19	13 novembre	François DEPIERRE	24 ans	natif de Loire, canton du Sirothe département de Saint-Brieuc	(HC-SMP)
20	13 novembre	Soldat inconnu			64 ^{ème} régiment de ligne (HC-SMP)
21	15 novembre	Jean SGRAT	24 ans	natif de Meulun (Puy de Dôme)	fusilier au 4 ^{ème} régiment de ligne, 4 ^{ème} bataillon, 4 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
22	16 novembre	Soldat inconnu			7 ^{ème} régiment d'infanterie (HC-SMP)

23	17 novembre	Thomas GÉLARD	24 ans	natif de Pliazal canton de la Roche (Côtes du Nord)	fusilier au 27 ^{ème} régiment de ligne, 4 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie (HC-SMP)
24	18 novembre	Ives GANOUX		natif de Bourg les Dames (Côtes du Nord)	grenadier au 121 ^{ème} régiment de ligne, 6 ^{ème} bataillon (HC-SMP)
25	19 novembre	Jean VRENABLE			15 ^{ème} régiment de ligne, 9 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
26	19 novembre	Théodore MOUTELIER		natif de Quimperlé	199 ^{ème} tirailleur de la garde départementale du Finistère (HC-SMP)
27	20 novembre	François LAMPRE		natif de Gray (Calvados)	11 ^{ème} régiment de voltigeurs de la garde départementale du Finistère (HC-SMP)
28	20 novembre	Joseph TALAMONT		natif de Tratamp (Tarn)	112 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
29	20 novembre	André SINDLE		natif de Soutry (Lot)	8 ^{ème} légère (HC-SMP)
30	20 novembre	Jean Baptiste GAUSÉ		natif de Venisse département de Jemmapes	6 ^{ème} bataillon des équipages (HC-SMP)
31	21 novembre	Jean VIAL		natif d'Arasse (Tarn)	(HC-SMP)
32	21 novembre	soldat inconnu			32 ^{ème} légère (HC-SMP)
33	21 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
34	21 novembre	André GARIN		natif de Curty, département du Lot et Loire	10 ^{ème} légère, 3 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie (HC-SMP)
35	21 novembre	Pierre GÉROME		natif de Caru (Calvados)	déserteur (?) (HC-SMP)
36	22 novembre	Madone BERNADY		natif de Caraco, département d'Ariel	5 ^{ème} régiment italien (HC-SMP)
37	22 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
38	23 novembre	Pierre DELAVALÉ		natif de Saint-Cyr, département de Lyone	153 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne (HC-SMP)

39	23 novembre	Joseph CRIBA		natif de Basonville (Tarn)	1 ^{er} régiment italien (HC-SMP)
40	24 novembre	Jean-Louis SAVOIE			1 ^{er} régiment d'artillerie de marine (HC-SMP)
41	24 novembre	Pierre GAVIT	16 ans	né le 15 mars 1797 à Sevaux département de la ?	70 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
42	24 novembre	Louis BIAGGI	19 ans	né le 8 janvier 1794 à Pietra di Giorgio, département de Gênes	32 ^{ème} légère (HC-SMP)
43	24 novembre	Jean BENOIT		natif de Souiller (Charente inférieure)	46 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
44	26 novembre	Dereck LAULEMENT		natif de Maforte département du Zuiverzé	1 ^{er} régiment de hussard, 2 ^{ème} escadron, 7 ^{ème} compagnie (HC-SMP)
45	26 novembre	Mathieu PIGARD		natif de La Chapelle Basse mer (Loire inférieure)	25 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
46	26 novembre	Alexandre GALLERE		natif de Mons département Jemmapes	58 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
47	26 novembre	Pierre DONIER		natif de Rissoles (Gard)	15 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
48	26 novembre	5 soldats inconnus			(HC-SMP)
49					
50					
51					
52					
53	27 novembre	Henry JACQUES		natif de Meiné sous Eglé (Loire)	6 ^{ème} bataillon d'équipage légère (HC-SMP)
54	27 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
55	28 novembre	soldat inconnu			(HC-SMP)
56	29 novembre	Jean VALPORE		natif de ... département des Deux ...	27 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
57	29 novembre	Louis AGÉ		natif de Ville neuve département de Loire en Bretagne	(HC-SMP)

58	30 novembre	Gaspard DELAMIRE		natif de Plaindain département de Jemmappe	59 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
59	30 novembre	soldat inconnu			36 ^{ème} régiment italien (HC-SMP)
60	1 ^{er} décembre	Alexandre GALLET		natif de Mons département de Jemmappe	grenadier du 59 ^{ème} régiment de ligne (HC-SMP)
61	2 décembre	Pierre MICHOT		natif de Lille en Flandre (Nord)	100 ^{ème} de ligne (HC-SMP)
62	4 décembre	André DABLI		natif de Saint Livié (Ille et Vilaine)	17 ^{ème} légère (HC-SMP)
63	4 décembre	Louis AUGÉ		natif de Villeneuve département du Maine en Bretagne	140 ^{ème} régiment de ligne (HC-SMP)
64	6 décembre	Pierre PIÉGUÉ		natif de Saint Martin (Rhone)	18 ^{ème} légère (HC-SMP)
65	7 décembre	Louis BIAGGIO	19 ans	né le 8 janvier 1794 à Girgi, départe- ment de Gênes	(HC-SMP)
66	8 décembre	soldat inconnu			(HC-SAP)
67	8 décembre	Pierre RAGON	28 ans	natif de Servilla département du Delusa	Caporal (HC-SAP)
68	11 décembre	soldat inconnu			(HC)
69	12 décembre	François ANQUIERE		natif de Seaux (Creuse)	(HC-SAP)
70	13 décembre	Joseph GAILLADE		natif de Trusson (Lot et Garonne)	16 ^{ème} régiment d'infanterie légère, 2 ^{ème} bataillon, 2 ^{ème} compagnie, 8 ^{ème} division de la Grande armée (HC-SAP)
71	14 décembre	Jean Baptiste DEPINARD		natif du Chatelux (Creuse)	(HC-SAP)
72	14 décembre	François GARRIS		natif de Vitemek département des Deux ...	19 ^{ème} de ligne (HC-SAP)
73	15 décembre	Louis PIERRE		natif de Duseau (Deux Sèvres)	5 ^{ème} régiment de chasseurs à cheval (HC-SAP)
74	15 décembre	Jean Baptiste GUYOT		natif de Mirecourt (Vosges)	15 ^{ème} régiment du train (HC-SAP)

75	15 décembre	Jean Baptiste dit PIERRAT	de 10 à 12 ans	enfant trouvé de Paris	mousse-marin (HC-SAP)
76	16 décembre	Etienne DOR		natif de La Cosetelite (?), département de Maringo	2 ^{ème} régiment de sapeurs (HC-SAP)
77	20 décembre	Gérome FERARY		natif de Aachard, département de Maringo	93 ^{ème} de ligne (HC-SAP)
78	20 décembre	Gilles PERISSON		natif de ..., département ...	2 ^{ème} régiment de marins (HC-SAP)
79	25 décembre	Jacques SEVRIN	21 ans	natif de Saint André de Fortune, canton de Bour... (Calvados)	dragon au 6 ^{ème} régiment, 2 ^{ème} escadron, 6 ^{ème} compagnie (HC-SAP)
80	28 décembre	Jean Jacques PASQUIE	21 ans	natif de... (Charente inférieure)	chasseur à cheval du 56 ^{ème} régiment (HC-SAP)
81	29 décembre	Antoine MAYER		natif de Lille en Flandres (Nord)	chasseur à 100 ^{ème} de ligne (HC-SAP)
82	2 janvier 1814	Pierre FILLE	25 ans	(Hautes-Pyrénées)	garde d'honneur au 3 ^{ème} régiment, 19 ^{ème} compagnie (HC-SAP)
83	3 janvier 1814	François GÉRARDIN	21 ans	natif de Saint-Etienne (Loire inférieure)	caporal au 72 ^{ème} d'infanterie de ligne (HC-SAP)
84	5 janvier 1814	soldat inconnu			(HC-SAP)
85	7 janvier 1814	soldat inconnu			ayant perdu l'usage de la parole (HC-SAP)
86	9 janvier 1814	Louis Guillaume D'HARDON	21 ans	natif de Paris (Seine)	infanterie de ligne (HC-SAP)
87	21 janvier 1814	Jean Pierre DAVID	28 ans	natif de Laval de Chère (Corrèze)	fusilier au 21 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 4 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie (HC-SAP)
88	27 janvier 1814	Charles FRANÇOIS	20 ans	natif de Crotteville (Manche)	fusilier au 15 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne (HC-SAP)

89	8 février 1814	JOUABAL	20 ans	natif de Moterdane (Bouches du Rhône)	fusilier au 7 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 1 ^{er} bataillon, 4 ^{ème} compagnie (HC-SAP)
90	10 février 1814	THOMAS	19 ans	natif d'Azerable (Creuse)	fusilier au 57 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 4 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie (HC-SAP)
91	13 février 1814	Auguste CAZET	18 ans	natif de Toulouse (Haute-Garonne)	chasseur au 15 ^{ème} régiment de chasseurs à cheval, 3 ^{ème} escadron, 3 ^{ème} compagnie (HC-SAP)
92	17 février 1814	Emiliane COULON	20 ans	natif de la Gagnière (Saone et Loire)	réfractaire (HC-SAP)
93	20 février 1814	François LAVOUTE	19 ans	natif de Lomont (Haute-Vienne)	chasseur au 10 ^{ème} régiment d'infanterie légère (HC-SAP)
94	20 mars 1814	soldat français inconnu			prisonnier de guerre (HC-SAP)
95	22 mars 1814	Joseph LIVRET	20 ans	natif de Gonvé département de Dé...	grenadier au 2 ^{ème} régiment de ligne, 2 ^{ème} bataillon (HC-SAP)



Soldats français malades du typhus à Mayence en 1813 - Auguste Raffet (1804-1860)



Dix ans du Souvenir français en Lorraine

Emile Badel

Nancy A. Crépin-Leblond, imprimeur-éditeur 1907



Le Monument de Domèvre-sur-Vezouse.

Le dimanche 11 novembre 1906 eut lieu, dans le petit village de Domèvre-sur-Vezouse, sous la présidence du général Marin, président du Souvenir français du canton de Blâmont, avec le concours des membres du Souvenir français et de la 320^e section des Vétérans, l'inauguration d'un monument élevé par le Souvenir français à la mémoire des soldats morts dans cette localité en 1813-1814.

Après un service religieux, le cortège précédé des enfants des écoles, escorté des sapeurs-pompiers, de toute la population et de nombreux habitants de la région, se rend sur l'emplacement du monument dont la face porte l'inscription :

« Ici reposent 50 soldats français et piémontais de la Grande-Armée de Napoléon 1^{er} morts à Domèvre-sur-Vezouse en 1813-1814. »

Sur les côtés, sont gravés les noms des soldats connus appartenant à 22 différents départements.

Là, un des élèves de l'école communale récite les vers, si connus, de Victor Hugo : Aux Morts pour la Patrie, puis le général Marin prononce une allocution patriotique dont nous extrayons les passages suivants:

Il y aura bientôt un siècle, l'armée française, sous les ordres de Napoléon, livrait dans les plaines de Saxe, à Leipzig, aux armées de l'Europe coalisée contre nous, une sanglante bataille qui dura trois jours et que l'histoire a baptisée la bataille des nations; trahie par la plupart de ses alliés, elle dut, écrasée par le nombre, reculer sur le Rhin, puis en Champagne semant sur sa ligne de retraite de nombreux blessés.

C'est ainsi qu'un grand nombre de ces infortunés soldats dont la plupart avaient, l'année précédente, échappé aux glaces de la Russie, furent accueillis par les habitants de Domèvre. Malgré les soins dont ils furent l'objet, cinquante d'entre eux, dont plusieurs Italiens, succombèrent et furent inhumés dans le terrain sur lequel s'élève aujourd'hui ce monument. Pendant longtemps, le souvenir de ces obscurs soldats morts loin de leurs familles et pour quelques-uns loin de leur patrie, fut le sujet des conversations dans le cours des soirées hivernales; puis le temps fit son œuvre, il nivela les rides qui séparaient les tombes et les générations succédant aux générations, ce souvenir s'effaça. Il allait même disparaître, quand le fondateur du Souvenir français, l'ardent patriote alsacien,

M. Niessen, le fit revivre et arracha à l'oubli ces victimes d'une guerre malheureuse, mais glorieuse. M. Niessen avait retrouvé dans les archives de la Guerre les traces des pertes subies par l'arrivée sur sa ligne de retraite et de l'inhumation à Domèvre d'un certain nombre de soldats de cette armée.

Il en informa le secrétaire du comité de Blâmont, M. Louis François, lui demandant de faire une enquête pour reconstituer ce qui s'était passé dans cette localité.

A la suite de patientes et laborieuses recherches dans lesquelles il fut secondé avec le plus grand dévouement par M. l'instituteur Colin, et je suis heureux de leur rendre ici à tous un public hommage, la liste et l'état civil des soldats inhumés à Domèvre furent reconstitués.

C'est alors que le Souvenir français, fidèle à sa grande et patriotique mission, décida l'érection d'un monument à la mémoire des soldats morts à Domèvre dans le cours des années 1813-1814 et demanda à la municipalité de cette commune la concession du terrain nécessaire à l'élévation du monument.

Dans un magnifique élan de patriotisme, le conseil municipal fit droit, à l'unanimité, à la demande du Souvenir français.

Si ce monument est modeste dans ses proportions, il a, en revanche, une haute portée morale et civique. Il témoigne, en effet, que la France n'est pas oublieuse de ceux de ses enfants qui, même à une époque déjà lointaine, ont sacrifié leur vie et, en échange de leur sang versé pour elle, elle leur donne l'immortalité.

En outre, n'est-ce pas pour le petit soldat qui marche au combat sous une trombe de feu, un puissant stimulant que la pensée que la France a les yeux sur lui et que, s'il tombe, son nom sera légué à la postérité ? N'est-ce pas cet idéal de gloire qui a souvent fait de lui un héros ?

Et pour la mère qui pleure son fils, n'est-ce pas une grande consolation que de savoir que son nom survivra et qu'il sera inscrit au livre d'or des victimes du devoir patriotique ?

Et pour nous, Français et patriotes, ce monument n'est-il pas une éloquente protestation contre les théories criminelles de ces renégats de la patrie qui veulent nous livrer sans défense à ceux qui nous guettent du haut de ces montagnes ?

Aussi, Messieurs, en adressant un pieux souvenir à ceux dont cette terre recouvre les restes, rendons un éclatant hommage à l'œuvre nationale du Souvenir français qui, en perpétuant la mémoire de ceux qui, à toutes les époques de notre histoire, sur tous les points du globe où a flotté notre drapeau, nous montrent où est le devoir à nous, Lorrains, qui marchons à l'avant-garde des armées de la France.

A vous tous qui vous êtes joints à nous, membres du Souvenir français, pour honorer la mémoire de ces victimes de guerres déjà lointaines, je dis : Merci.

Merci à vous, M. le Curé, qui avez appelé sur ce monument la bénédiction du Dieu des armées et qui venez du haut de la chaire sacrée, de célébrer en termes si élevés et si chaleureux le culte de la patrie et du drapeau.

Merci à vous, vétérans de la 320^e section, mes camarades, qui avez une fois de plus affirmé votre ardent patriotisme en venant rendre hommage à ces héroïques soldats de la Grande Armée qui reposent sous cette terre.

Merci enfin à vous, sapeurs-pompiers de Domèvre, qui vous êtes souvenus que vous aussi vous êtes des soldats et qui avez par votre présence donné à cette cérémonie un caractère militaire, ce dont je vous suis personnellement reconnaissant.

Monsieur le Maire,

Au nom du Souvenir français, je vous fais la remise de ce monument ; il en fait don à la commune de Domèvre et le confie à la foi patriotique de ses habitants, certain qu'ils sauront en assurer l'entretien et le défendre contre les injures du temps et des hommes.

Qu'il devienne pour eux un but de pèlerinage patriotique; car élevé sur la frontière, ce monument est le symbole de nos regrets et de nos espérances.

Monsieur le Maire,

Messieurs les Conseillers municipaux,

Le Président de l'œuvre nationale du Souvenir français m'a délégué, et je suis heureux et fier de cette mission, pour vous exprimer sa profonde reconnaissance pour l'unanimité avec laquelle vous avez fait au Souvenir français la cession du terrain nécessaire à l'élévation de ce monument.

Comme témoignage et pour en perpétuer le souvenir, il m'a chargé de vous remettre, M. le Maire, ce diplôme d'honneur que vous a décerné le Conseil général de l'œuvre.

Je vous prie d'agréer mes biens sincères félicitations pour cette distinction si justement méritée.

Et avant de nous éloigner, Messieurs, inclinons-nous devant ce monument, en redisant la sublime devise du Souvenir français:

A nous le Souvenir, à eux l'Immortalité !

Clairons, sonnez aux champs.

Tout le monde se découvre, et après la sonnerie retentit le cri mille fois répété de : « Vive la France ! Vive l'Alsace-Lorraine ! »

Un vin d'honneur, offert à la Mairie, par M. le général Marin, clôtura cette cérémonie.

Dans sa simplicité, elle a eu une grandeur émouvante dont les habitants de la vallée de la Vezouze conserveront longtemps le souvenir; car elle s'est déroulée en rase campagne, à deux pas de la frontière, en face des Vosges, dont la ligne bleue fermait l'horizon.



Selon ce texte, le monument élevé au lieu-dit La Maladrerie par le Souvenir Français, portait l'inscription :
 « Ici reposent 50 soldats français et piémontais de la Grande-Armée de Napoléon 1^{er} morts à Domèvre-sur-Vezouze en 1813-1814. ».

Mais ce monument, à la sortie de Domèvre en direction du Bois Banal, a grandement souffert de la grande guerre, et son triste état actuel ne permet pas de vérifier cette assertion.

Le journal *La Croix* du 7 novembre 1906 nous donne des indications numériques plus précises :



« Hommage patriotique

38 soldats ayant été inhumés sur le territoire de Domèvre, près de Blâmont (Meurthe-et-Moselle), dans les années 1813-1814, le Souvenir Français a fait ériger à leur mémoire un monument qui sera inauguré et béni par M. le curé de Domèvre dimanche prochain.

Les noms de 16 seulement de ces braves ont pu être recueillis sur les registres de l'état civil. » (La Croix - 7 novembre 1906)

Un relevé complet dans les registres d'état civil confirme ces 38 inhumations, mais permet de déterminer 21 noms (5 de plus que les 16 identifications citées dans l'article précédent).

1	4 novembre	soldat inconnu		originaire de Turin	9 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
2	7 novembre	Pierre Guillaume Joseph ROYER	23 ans	né le 13 novembre 1789, à Gouey, canton de Barneville (Manche)	grenadier au 2 ^{ème} bataillon du 138 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
3	9 novembre	Mathias SCHEFFER	24 ans	né à Lebach département de la Sarre	canonnier au 2 ^{ème} régiment d'artillerie de la marine, 4 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie

4	11 novembre	François Thomas MEUNIER	19 ans	né le 14 février 1794 à la Chapel (Eure-et-Loir)	soldat dans le train des équipages
5	11 novembre	Joseph LUDRU		natif de [...]	régiment inconnu
6	14 novembre	soldat inconnu			shako n° 87
7	14 novembre	soldat inconnu			shako n° 24
8	16 novembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 25 ^{ème} régiment d'infanterie légère
9	16 novembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 33 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
10	16 novembre	Jean SEMS	23 ans	né à Toulouse, canton de Fronton	chasseur au 32 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 2 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie
11	16 novembre	Pierre JIVRE		né à Saint Sire [?] (Loire)	fusilier au 11 ^{ème} régiment de ligne, 3 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie
12	21 novembre	Luc [sans nom]		Vérone en Italie	bouton de l'habit : 149 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
13	22 novembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 41 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
14	25 novembre	Pierre CHAMPAGNE		né à Signy le Petit, canton de Signy le Petit (Ardennes)	fusilier au 196 ^{ème} régiment de ligne, 2 ^{ème} bataillon, 1 ^{ère} compagnie
15	25 novembre	Louis PACQUET	22 ans	né à Ancerville (Meuse)	sapeur de 2 ^{de} classe au 7 ^{ème} bataillon de sapeurs, 3 ^{ème} compagnie
16	26 novembre	Auguste Etienne LEPINE	environ 20 ans		soldat au 144 ^{ème} régiment de ligne
17	27 novembre	Pierre BAUDONNET	20 ans	natif Dasparsac [Esparsac ?] canton de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)	grenadier au 144 ^{ème} régiment de ligne
18	30 novembre	Jean-François DUCLOS	31 ans 7 mois	domicilié à Caen, natif de [...] (Calvados)	infirmier

19	1 ^{er} décembre	Toussaint JOLY	22 ans	natif de La Chapelle, canton de Mer [La Chapelle Saint-Martin en Plaine, Loir-et-Cher ?]	soldat de la 67 ^{ème} cohorte, 6 ^{ème} compagnie
20	1 ^{er} décembre	Pierre JOLY	19 ans 9 mois	natif de Cansantour [?], canton d'idem (Morbihan)	soldat au 58 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 5 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie
21	1 ^{er} décembre	Denis GUILHAUMONT		Béziers ou Vendres (selon une lettre trouvée sur lui)	soldat au 2 ^{ème} régiment d'infanterie, 4 ^{ème} bataillon, 5 ^{ème} compagnie
22	1 ^{er} décembre	soldat trouvé sans papier			
23	1 ^{er} décembre	Joseph LAVAGNINO	27 ans	natif de Mirzane [?], département des Apennins	canonnier de 2 ^{ème} classe au 4 ^{ème} régiment du corps impérial de la marine, 1 ^{er} bataillon, 4 ^{ème} compagnie
24	6 décembre	Nicolas GERARDIN	21 ans		soldat au 18 ^{ème} régiment de ligne, voltigeur de la 6 ^{ème} compagnie
25	17 décembre	Michel CLUSEL	22 ans 9 mois	natif d'Aubière, canton d'Aubière (Puy-de-Dôme)	carabinier au 4 ^{ème} régiment d'infanterie légère 3 ^{ème} bataillon, 3 ^{ème} compagnie, entré au service comme suppléant
26	17 décembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 3 ^{ème} régiment d'artillerie de la marine
27	17 décembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 4 ^{ème} régiment d'infanterie légère
28	17 décembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 5 ^{ème} bataillon du train d'artillerie

29	18 décembre	soldat inconnu			88 ^{ème} régiment d'infanterie
30	18 décembre	soldat inconnu			préssumé canonnier de la marine
31	18 décembre	soldat inconnu		gascon	
32	24 décembre	PIOGER		né à Sablé (de la Sarthe)	soldat de la garde d'honneur
33	24 décembre	Nicolas DUPONT	29 ans	né à Poissons, canton de Saily, arrondissement de Wassy (Haute-Marne)	soldat au train d'artillerie ou des vivres
34	24 décembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : 88 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne
35	24 décembre	soldat inconnu			bouton de l'habit : garde infanterie
36	25 décembre	Pierre TOUPET			fusilier au 15 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne 1 ^{er} bataillon 4 ^{ème} compagnie
37	30 décembre	SAUDOT		la Bedeug [Bessèges ?] en Languedoc (Var)	corps inconnu
38	9 janvier 1814	soldat inconnu			bouton de l'habit : 7 ^{ème} régiment d'infanterie légère

L'état très dégradé du monument ne permet pas de savoir exactement ce qui était gravé sur ses faces. Mais *Le Nouvelliste de l'Est* du 18 novembre 1906 apporte peut-être une réponse :

« Fête patriotique à Domèvre-sur-Vesouze

Dimanche dernier avait lieu à Domèvre sur Vesouze, sous la présidence de M. le général Marin, président du Souvenir Français du canton de Blâmont, avec le concours des membres du Souvenir Français et de la 320e section des Vétérans, l'inauguration d'un monument élevé par le Souvenir Français à la mémoire des soldats morts dans cette localité en 1813-1814. Une absoute a été célébrée à l'église, trop petite, pour contenir la foule. L'édifice était décoré pour la circonstance de drapeaux tricolores. Au cours de l'office, M. le curé, en quelques paroles patriotiques, a fait vibrer le cœur des assistants en célébrant le culte de la Patrie, sous les plis des drapeaux tricolores, dans la famille, à l'école, à l'église, à l'armée. Cette cérémonie terminée, le cortège, précédé par le clergé de la paroisse, s'est rendu sur l'emplacement du monument dont la façade porte

l'inscription; « Ici reposent 50 soldats Français et Piémontais de la Grande Armée de Napoléon I^{er}, morts à Domèvre-sur-Vesouze en 1813-1814, et sur les côtés, le nom des soldats connus appartenant à différents départements, au nombre de 22.

La bénédiction terminée, un des élèves (Maurice Severin) groupés autour de leur excellent instituteur, M. Collin, récite les vers de Victor Hugo « Morts pour la Patrie», puis M. le général Marin prononce une allocution patriotique qui a fortement impressionné toute l'assistance. » (Le Nouvelliste de l'Est - 18 novembre 1906)

Cet article évoque 22 noms. Il y aurait donc eu le nom de "Luc" (ligne 12 du tableau ci-dessus), même s'il ne s'agit certainement que du prénom. Ainsi, dans l'ordre alphabétique, le monument aurait porté les noms suivants :

BAUDONNET Pierre
CHAMPAGNE Pierre
CLUSEL Michel
DUCLOS Jean-François
DUPONT Nicolas
GERARDIN Nicolas
GUILHAUMONT Denis
JIVRE Pierre
JOLY Pierre
JOLY Toussaint
LAVAGNINO Josep

LEPINE Auguste Etienne
LUC
LUDRU Joseph
MEUNIER François Thomas
PACQUET Louis
PIOGER
ROYER Pierre Guillaume Joseph
SAUDOT
SCHEFFER Mathias
SEMS Jean
TOUPET Pierre



(Photographies 2016)



8. - HERBÉVILLER



Le registre des décès d'Herbéviller de 1813 n'existe plus. La seule table décennale ne permet donc pas de repérer les militaires identifiés, mais y apparaissent :

1	18 novembre	soldat inconnu	85 ^{ème} régiment de ligne
2	21 novembre	soldat inconnu	1 ^{er} régiment de ligne
3	21 novembre	soldat inconnu	1 ^{er} régiment de ligne
4	27 novembre	soldat inconnu	2 ^{ème} régiment de marine
5	10 décembre	soldat inconnu	20 ^{ème} régiment de ligne
6	10 décembre	soldat inconnu	6 ^{ème} régiment de ligne
7	10 décembre	soldat inconnu	

9. - OGÉVILLER



1	15 novembre	Pierre BELIN	20 ans	né à Soyers, canton de la Ferté [sur Amance] (Haute-Marne)	fusilier du 2 ^{ème} régiment, 2 ^{ème} bataillon, 4 ^{ème} compagnie
2	15 novembre	soldat inconnu		natif du côté de Besançon	peut-être, selon son habit, du 56 ^{ème} régiment de cohorte
3	25 novembre	Jacques Etienne GATINE	19 ans	natif d'Ambenay, canton de Rugles (Eure)	voltigeur au 43 ^{ème} régiment d'infanterie de ligne, 3 ^{ème} bataillon

10. - DOMJEVIN



1	9 décembre	Antoine RISSON		né à Vitrolles (Bouches du Rhône)	corps impérial d'artillerie de marine, 2 ^{ème} régiment, 1 ^{er} bataillon, 4 ^{ème} compagnie
2	9 décembre	Kornelis SCHOMVEENAR	20 ans	né le 11 juin 1793 à Ellewoutsdijk, arrondissement de Goes, département des Bouches de l'Escaut	conscriit de la classe 1813
3	9 décembre	Soldat inconnu			

IV. - Conclusion

Pour la seule traversée du canton de Blâmont de ces convois de blessés, on a donc au minimum en nombre de décès :

Gogney	4
Harbouey	2
Repaix	2
Barbas	9
Autrepierre	4
Blâmont	95
Domèvre-sur-Vezouze	38
Herbéviller	7
Ogéviller	3
Domjevin	3
Total	167

- Sur ces 167 relevés, 60 restent définitivement anonymes.
- Pour les 50 soldats dont l'âge est connu, on obtient une moyenne entre 21 et 22 ans.
- Quant aux régiments, très divers, hormis quelques cavaliers et artilleurs (notamment de marine), ce sont à plus de 70 % des fantassins de ligne (chiffre conforme à la proportion de l'infanterie lors de la bataille des Nations).

Les convois continueront à semer leurs morts. Par exemple, pour la Chatreuse de Bosserville, devenue ambulance militaire, le *Monument de Bosserville aux soldats morts pour la patrie en 1793-1794 et en 1813-1814*, édité par Emile Badel en 1911, évoque de 2000 à 3000 inhumations dans les trois étangs des Chartreux, selon le « témoignage des anciens », mais atténuée cependant en précisant aussi « *en trois mois, mille soldats périrent dans cet hôpital improvisé* », « *du 14 novembre 1813 au 1^{er} février 1814* », puis « *j'ai les noms et les âges de 400 de ces braves* ».

Mais le monument de Bosserville, érigé par le Souvenir Français après la cérémonie du 30 octobre 1910, se limite à la mention « *...les corps de nombreux soldats* ». Malgré ces exagérations, le registre d'état civil d'Art-sur-Meurthe (dont dépend Bosserville) comporte les actes de 355 soldats.

Combien de ces conscrits de 1813 auront ainsi regagné la France pour y mourir dans ses hôpitaux et ambulances ? Nul ne le sait, et seul un recensement complet de tous les registres d'état civil, au minimum des communes avoisinant la route de Strasbourg à Paris, permettrait une évaluation du nombre de ces victimes.

Les familles de ces soldats n'auront sans doute jamais su leur destinée, et beaucoup ont dû être considérés comme « disparu ». D'autant qu'on voit, dans notre seul relevé, qu'un tiers des décès est resté anonyme.

Mais 210 ans après ces mois terribles, peut-être ces quelques pages feront-elles ressurgir de l'oubli la centaine de noms identifiés dans les registres d'état civil du canton de Blâmont.

